

Lettre d'information de la SFES # 184-185 – Mars - Avril 2017

Numéro réalisé avec la participation de JF Godet.

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

--- SFES ---

APPEL À COTISATION

Les membres de la SFES sont cordialement invités à renouveler leur cotisation auprès de notre trésorier pour l'année 2017

Renseignements sur <https://www.subterranea.fr/devenir-membre/>

Pour toutes questions n'hésitez pas à contacter notre trésorier

Mr J.-F. Godet

jfgodet49[at]orange.fr

IN MEMORIAM

C'est avec une grande tristesse que nous apprenons le décès récent de Serge Baudry qui fut l'une des chevilles ouvrières des fouilles et de la mise en valeur du site souterrain de la Tourette (86). Nous adressons nos plus sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

LES AMIS DES SOUTERRAINS

Retrouver l'actualité des souterrains sur Facebook/Les amis des souterrains.

--- CONGRES – COLLOQUES ---

CONFERENCE LES SOUTERRAINS DE LA GRANDE GUERRE

15 mai 2017 : Les souterrains de la Grande Guerre par A.DEVOS et P. TABORELLI.

Lieu: La Villa Douce 9 boulevard de la Paix - Reims, France

Renseignements :

Téléphone : 0326913785

Email dominique.pargny@univ-reims.fr

Adresse

9 Boulevard de la Paix

51100 Reims, France

CONFERENCE DU CATTTP

Programme de conférences pour 2017

Elles se dérouleront comme l'an dernier, à 20h30 à la salle du Foyer de Montsoreau (face à l'hôtel de la "Marine de Loire") au tarif de 5 euros / personne.

Programme :

- 16 juin 2017 : Monsieur David Mathon, CEREMA : "Le rôle de l'état dans la gestion des risques en coteau et caves".
- 29 septembre 2017 : Monsieur Daniel Prigent, archéologue : "L'exploitation et la commercialisation du tuffeau blanc en Val de Loire, du Moyen Âge au 19^e siècle".

- 24 novembre 2017 : Monsieur Dominique Beau, spéléologue : "Les secours souterrains en France : une réponse spécifique aux particularités du milieu".

Renseignements : <http://www.carrefourdestroglodytes.org/news/programme-deconferences-pour-2017/>

NAMHO 2017

The National Association of Mining History Organisation (NAMHO) Conference 2017, will be held in the South East of England, based around Godstone in Surrey, over the weekend of 23rd-26th June 2017.

The conference will be hosted by the Wealden Cave & Mine Society and the theme for 2017 will be "Mining History Organisations - achievements and challenges"

Plus d'information: <http://www.namho.org>

TUNNELS ET ESPACE SOUTERRAIN : LA FRANCE ACCUEILLERA LA 3ÈME ÉDITION DES ITA TUNNELLING AWARDS

A. L. - LE MONITEUR.FR - Publié le 14/04/17 à 15h26

Organisée par l'Association Internationale des Tunnels et de l'Espace Souterrain (AITES), l'édition 2017 des ITA Tunnelling Awards, qui récompensent les réalisations les plus innovantes et remarquables dans le secteur des tunnels et de l'espace souterrain, se tiendra à Paris le 15 novembre.

Comme le dit le dicton : « Jamais deux sans trois ! » Pour sa troisième édition, les ITA Tunnelling Awards, qui récompenseront les travaux les plus innovants et remarquables des années 2015, 2016 et 2017, auront lieu à Paris le 15 novembre prochain, lors du congrès de l'Association Française des Tunnels et de l'Espace Souterrain (AFTES). Cet événement, de retentissement mondial, fait suite aux éditions organisées en Suisse en 2015 et à Singapour en 2016. Selon leurs organisateurs, ces deux rendez-vous ont accueilli « plus de 200 candidats et 64 nominés, récompensé 21 projets et personnalités, et réuni plus de 450 personnes. »

Pour cette année, les inscriptions sont désormais ouvertes. Les candidats peuvent s'inscrire jusqu'au 30 mai sur le site des ITA Tunnelling Awards. Depuis cette année, les projets peuvent être soumis dans 9 catégories, 6 permanentes et 3 nouvelles : projet d'innovation technique de l'année ; innovation de l'année en matière de produit et d'équipement technique ; initiative de l'année en matière de développement durable. Pour toutes les catégories, les nominations porteront sur des projets dont le principal ouvrage de génie civil a été achevé entre le 1er janvier 2015 et le 1er avril 2017. Par ailleurs, la catégorie « Jeune tunnelier de l'année » récompensera une personne née après le 1er juillet 1982 et ayant apporté une contribution remarquable au secteur des tunnels.

<http://www.lemoniteur.fr/article/tunnels-et-espace-souterrain-la-france-accueillera-la-3eme-edition-des-ita-tunnelling-awards-34395327>

--- INTERNET ---

CAVES AUX SCULPTURES DE DENEZE-SOUS-DOUE

Collecte de fonds pour la cave aux sculptures de Denezé

Il faut sauver la cave aux sculptures !

Site unique en Europe, la cave aux sculptures est située à Denezé Sous Doué (Maine et Loire) à 7km de Doué La Fontaine. Ce site de 350 sculptures représentant l'histoire de France est encore aujourd'hui un mystère. Ce site unique est malheureusement sur le point de disparaître, en effet l'humidité, les algues vertes, les champignons et autres; menacent le site. D'ici quelques dizaines d'années, plus rien ne sera visible. Il faut agir et agir vite !

<https://www.leetchi.com/c/la-cave-aux-sculptures-49>

Voir également l'article de presse ci-après.

--- DANS LA PRESSE ---

UNE CAGNOTTE EN LIGNE POUR SAUVER LES ÉTRANGES SCULPTURES DE DÉNEZÉ

Dénezé-sous-Doué abrite dans une de ses caves des centaines de personnages, taillées dans les parois de la caverne, et qui s'enchevêtrent en une gigantesque bande dessinée sculptée. Sarabande truculente de la fin du XVIe ou début du XVIIe siècle, il s'agit ici d'une énigme archéologique, mais aussi d'un chef-d'œuvre d'art populaire. Un chef-d'œuvre en grand danger. Largement dégradées au fil du temps, ces mystérieuses sculptures pourront-elles être sauvées à l'aide d'une cagnotte en ligne ?

La Cave aux Sculptures est une énigme de l'histoire. Des centaines de personnages sculptés dans un « troglo » nous embarquent dans une véritable bande dessinée caricaturale des mœurs d'une époque lointaine. Une œuvre unique en Occident (voir les photos en bas de l'article). Puisque l'origine de ces sculptures est entourée d'un véritable « mystère », un long mais passionnant travail de fourmi est en chantier pour reconstituer le puzzle historique. La recherche est menée avant tout dans la cave, par l'analyse directe des sculptures, des dates, des fours, du puits ou des graffitis, mais également en archives.

Propriété de la commune à partir de 1973

Toutefois, si certains éléments de la cave peuvent être datés, cela n'implique pas nécessairement la date de la création de ces sculptures et de ces personnages, taillés en ronde bosse. Les archives n'ont pas encore livré suffisamment d'indices pour permettre d'affirmer de façon irréfutable que les sculptures sont contemporaines du XVIe, du XVIIe ou du XVIIIe siècle. Doucement mais sûrement, l'enquête quasi policière progresse pour arriver à déceler l'origine de ces figures grimaçantes, de ces visages angéliques, de ces costumes somptueux et corps dénudés, de ces géants difformes et chétives créatures, qui s'entremêlent sans soucis de proportions, en une frise caricaturale et truculente. (Re)découverte en 1956, classée à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques en 1969, la Cave aux Sculptures est devenue en 1973 la propriété de la commune, qui l'a depuis ouverte au public. Néanmoins, un grave problème se pose : celui de la conservation même de ces étranges sculptures.

Les causes des dégradations sont bien identifiées

En effet, de multiples altérations attaquent aujourd'hui la roche, faisant peu à peu disparaître les sculptures. Résultant d'une action combinée d'origine chimique, physique et micro-biologique, les causes sont bien identifiées : eaux de ruissellement et d'infiltration, remontées capillaires, phénomènes d'évaporation et de condensation (cycle de l'eau), phénomènes de dissolution et de cristallisation (cycle des sels), pont thermique assuré par le plafond, alternances froid/chaud (cycle journalier et saisonnier), activités photosynthétiques. Face à ce constat, des solutions technologiques ont été imaginées. En attendant, le bon sens permet déjà de ralentir la désagrégation (par une aération correcte, entre autres). Toute la zone sculptée a été aménagée afin de mettre en relief la statuaire. Des bancs et gradins permettent aux visiteurs de s'asseoir durant la visite commentée, tout en admirant l'infinie variété des figures. À l'heure actuelle, 234 personnages ou morceaux de personnage ornent la caverne, mais des centaines de fragments détachés des parois restent à restaurer, et d'autres salles sculptées sont certainement encore enfouies sous les remblais.

« D'ici quelques dizaines d'années, plus rien ne sera visible »

Grâce à Élodie Loubry (27 ans), « gardienne » de l'étrange cave sculptée depuis le 15 février dernier, une cagnotte Leetchi a été lancée. « Il faut sauver la Cave aux Sculptures ! », lance-t-elle sur cette plate-forme qui permet de collecter de l'argent en ligne. « Site unique en Europe, la Cave aux Sculptures est située à Dénezé-sous-Doué (Maine-et-Loire), à 7 km de Doué-la-Fontaine. Ce site de 350 sculptures représentant l'histoire de France est encore aujourd'hui un mystère. Ce site unique est

malheureusement sur le point de disparaître. L'humidité, les algues vertes, les champignons et autres menacent en effet le site. D'ici quelques dizaines d'années, plus rien ne sera visible. Il faut agir et agir vite ! » sollicite Élodie Loubry. Mais cette cagnotte en ligne, intitulée « Sauvons La Cave Aux Sculptures », n'a pour le moment récolté que 45 euros avec seulement 3 participations. Toutefois, la cagnotte est encore en ligne pendant 199 jours. De quoi envisager un certain regain d'intérêt ! Si vous souhaitez participer au sauvetage de la Cave aux Sculptures de Dénezé-sous-Doué, rendez-vous sur Leetchi.com en cliquant ici.

Article du 20 avril 2017

http://saumur-kiosque.com/infos_article.php?id_actu=36373%3E

IRAN : DÉCOUVERTE D'UNE CITÉ ANTIQUE VIEILLE DE 2000 ANS

Par lefigaro.fr

19/04/2017

VIDÉO - Une équipe d'archéologues de l'Organisation iranienne du patrimoine culturel a réussi à identifier 60 pièces et salles, sous la ville actuelle de Sâmén. Ce nouveau site historique, qui daterait de Mithridate 1er (195-135 av. J-C), est situé à environ 400 km de la capitale, Téhéran.

Depuis longtemps, les anciens de Sâmén parlaient comme d'un secret de maisons enfouies dans le sol. Depuis 2007, pour vérifier ces rumeurs ancestrales, une équipe archéologique de l'Organisation iranienne du patrimoine culturel effectue des fouilles sur un périmètre de trois hectares, à l'endroit indiqué par les sages de la cité.

Ce travail minutieux et difficile, - la roche est granitique - vient de porter ses fruits puisqu'a été découverte, à 6 mètres sous terre, une galerie entrecoupée d'une soixantaine de pièces. Ce nouveau site historique, qui daterait de Mithridate 1er (195-135 av - J.C.), est situé à environ 400 km de Téhéran, la capitale iranienne.

Les experts iraniens ont aussi exhumé durant ces fouilles une centaine de squelettes. Disposés dans une position caractéristique de l'époque arsacide - la dynastie des rois parthes qui a régné sur la région de 250 av-J.C. à 224 ap-J.C. - ces restes humains ont été retrouvés disséminés dans neuf des pièces mises au jour.

C'est en 2005 que les services régionaux des télécommunications de la province de Hamedân ont découvert accidentellement quelques espaces bâtis souterrains, lors des travaux de pose de câbles de fibre optique. Aussi intéressés qu'intrigués, les responsables du chantier avaient immédiatement sécurisé les lieux et alerté les autorités culturelles du pays. Leur intelligence vient aujourd'hui, d'être récompensée par cette formidable découverte archéologique.

Quelques images de la cité souterraine de Sâmén en Iran :

<http://www.lefigaro.fr/arts-expositions/2017/04/19/03015-20170419ARTFIG00200-iran-decouverte-d-une-cite-antique-vieille-de-2000-ans.php>

SUBTERRANEAN HOMESICK VIEWS SEE INSIDE THE EERIE 2,000-YEAR-OLD UNDERGROUND CITY IN IRAN WHERE THE REMAINS OF 60 PEOPLE WERE DISCOVERED

Boffins unearth ancient settlement of 25 large rooms connected by tunnels

By Neal Baker

18th April 2017, 5:22 pm

Amazed boffins also unearthed the remains of 60 people in nine of the carved-out cavities — which have taken twelve years to excavate.

And work is continuing on the excavation site 250 miles from the capital Tehran leaving the possibility of more discoveries.

Ali Khaksar, from Iran's Organization of Cultural Heritage, Handicrafts and Tourism, said the underground settlement is believed to be around 2,000 years old.

Voir aussi les photos sur : <https://www.thesun.co.uk/news/3356728/samen-underground-city-iran-pictures/>

UNE ANCIENNE MINE DE SEL TRANSFORMÉE EN PARC D'ATTRACTION

Faire des vestiges du passé une aventure épique et futuriste, une belle idée. C'est ce que la ville de Turda, située dans la province de Cluj en Roumanie, a réussi à entreprendre. Une ancienne mine de sel datant (au moins) de l'époque médiévale s'est reconvertie aujourd'hui en un gigantesque parc d'attractions souterrain attirant chaque année près de 600 000 visiteurs.

L'histoire de cette mine, dont le nom roumain est « Salina Turda », remonterait (le manque de preuves archéologiques ne permettant pas d'établir une vérité absolue) à plus de 2 000 ans, lors de la conquête romaine de la Dacie. C'est en l'an 1075 exactement qu'une trace manuscrite fait état des gisements de Turda et de leur exploitation. L'extraction du sel se poursuivra jusqu'au XIXe siècle pour finalement être stoppée en 1932 avant la Seconde Guerre mondiale, période où la mine servira de refuge aux avions de combats.

La mine de sel de Turda rouvre ses portes en 1992, au public cette fois : son but principal est touristique et curatif (musée et centres de spa). Mais depuis sa rénovation en 2009, l'ancienne mine de Transylvanie héberge un parc d'attractions sous-terrain où diverses activités sont proposées : grande roue, balade en canot autour du lac salé, mini-golf, bowling et ping-pong à l'intérieur de cet énorme complexe où des cavernes peuvent atteindre jusqu'à 400 mètres de haut.

<http://www.ulyces.co/news/cette-ancienne-mine-de-sel-a-ete-transformee-en-parc-dattractions-souterrain/>

UNE APPLICATION DE RÉALITÉ AUGMENTÉE POUR LES RÉSEAUX SOUTERRAINS

Posté le 24 avril 2017 par Pierre Thouverez dans Informatique et Numérique

En s'appuyant sur les systèmes de navigation par satellite, sur des systèmes d'informations géographiques en 3D et de nombreuses bases de données, un consortium européen est sur le point de proposer un appareil de visualisation des réseaux souterrains de haute précision pour les travaux publics.

Baptisé LARA, le système est en cours de test à Chypre, d'où le projet est coordonné, ainsi qu'à Birmingham et en Grèce. Ce système s'appuie sur des solutions logicielles et matérielles qui permettent de gérer les données géospatiales des installations souterraines des services publics et les met à disposition de manière ergonomique sur tablettes.

Ainsi, il restitue la complexité des réseaux souterrains d'eau, de gaz, d'électricité etc. aux acteurs de terrain. Cela passe à la fois par une représentation visuelle de l'infrastructure et de ses attributs dans un système d'affichage d'informations géographiques et par un appareil de réalité augmentée en 3D implémentée sur les images de la caméra. En outre, l'outil permet aussi de générer des rapports et de mettre à jour les cartes d'infrastructures existantes.

Une précision de l'ordre du centimètre

L'appareil LARA est équipé d'un récepteur GNSS haute précision, basse consommation et longue autonomie. Il atteint des précisions de l'ordre du centimètre et peut travailler avec des systèmes de navigation par satellites multiples (GPS, Galileo et Egnoss mais aussi le système russe Glonass ou le chinois Beidou). Afin d'améliorer encore la précision, l'appareil utilise des technologies de corrections différentielles. Au fur et à mesure des tests sur le terrain, les prototypes se sont améliorés et l'équipe

du projet pense aboutir à une solution commerciale et une mise sur le marché avant la fin de l'année 2017.

Quel est l'enjeu ?

En France, à l'occasion de la mise en place du décret DT-DICT sur les déclarations obligatoires avant travaux sur les réseaux qui vise à limiter les dommages on évaluait la longueur totale des réseaux à 4 millions de kilomètres (dont les deux tiers souterrains). L'Ineris estimait alors que sur les cinq à dix millions de chantiers menés sur ou à proximité de ces réseaux chaque année ces travaux étaient responsables de quelques 100 000 dommages par an. Engendrant un coût indirect très important et comportant des risques pour la sécurité des travailleurs et des riverains non négligeables.

Sophie Huguin

<http://www.techniques-ingenieur.fr/actualite/articles/une-application-de-realite-augmentee-pour-les-reseaux-souterrains-42842/#pub>

LES GALERIES SOUTERRAINES DE LA MALOGNE SONT EN DANGER

Vidéo publiée le 5/5|164 vues

Une partie des galeries souterraines de la Malogne se sont effondrées il y a trois semaines. Demain, une nouvelle évaluation sera faite. On pourra notamment descendre dans les galeries effondrées pour suivre les experts.

Voir le reportage sur <http://www.rtl.be/info/video/535448.aspx>

DANS LE SECRET DES SOUTERRAINS AUBOIS...

Mathieu Micoulaut, enseignant de physique à la Sorbonne, a passé les souterrains aubois sous sa lampe frontale... De quoi offrir une descente commentée entre légendes et réalités.

Par L'Est Eclair | Publié le 12/03/2017

Les légendes ont la peau dure. Mais elles continuent à faire rêver. Le char d'Attila serait enfoui dans le sous-sol de Gélannes et une statue en or d'Henri IV se cacherait à Fontaine-Mâcon. À Semoine, le souterrain renfermerait un tonnelet en or et à Villadin-Verrois, c'est un veau d'or qui serait enfoui au fond d'un puits...

Lire la suite sur <http://www.lest-eclair.fr/16777/article/2017-03-12/dans-le-secret-des-souterrains-aubois>

SOUTERRAINS DE GUINGAMP : « CE N'EST PAS UN MYTHE, J'Y SUIS MÊME DESCENDU... »

A Guingamp, un souterrain partait des Ursulines, rue de la Trinité. Selon Claude, le Guingampais, qui affirme l'avoir emprunté étant gosse. C'était même son terrain de jeu.

31/03/2017 à 11:09 par fanchlepivert

Claude, bientôt 80 ans, affirme être descendu dans un souterrain du centre-ville de Guingamp. Le Guingampais était gamin. C'était son terrain de jeu. Selon lui, l'entrée se situait dans la chapelle Saint-Joseph (accolée au couvent des Ursulines), rue de La Trinité. Il menait une centaine de mètres plus loin, du côté de l'actuelle rue Notre-Dame. Ses souvenirs sont très précis. Il raconte.

« On avait la trouille »

« L'odeur de terre pourrie, de renfermé. Le poids de l'humidité qui vous tombe sur les épaules. Le noir complet qui donne l'impression que quelqu'un vous suit. A chaque fois, le dernier de la file voulait passer devant. On avait la trouille... »

Claude avait 11-12 ans quand il dit être descendu pour la première fois dans le souterrain.

Avec ces camarades :

“Dans le trou, comme on l'appelait à l'époque. Les souterrains à Guingamp, ce n'est pas un mythe. J'y suis même descendu une centaine de fois. C'était devenu un terrain de jeu. Je connaissais l'endroit par coeur”

Retour en arrière, quelques années après la Seconde Guerre mondiale. La Remonte (actuelle gendarmerie), rue de La Trinité, est alors la caserne des pompiers. Le père de Claude était pompier. La famille vivait sur le site. Comme d'autres.

“Nous formions une bande de gamins prêts à partir à l'aventure. A vadrouiller sur le site, visitant les bâtiments, à la recherche de je ne sais quel trésor. On rentrait partout comme dans un moulin”

Parmi ces bâtiments, le couvent des Ursulines et la chapelle Saint-Joseph (l'imposante façade donne dans le bas de la rue de la Trinité). « Un jour, dans la chapelle, derrière une tenture, nous avons découvert une porte dans le mur. Elle n'était pas fermée à clé et donnait sur un étroit escalier en pierre, en colimaçon. En bas de l'escalier, il y avait une galerie creusée dans la terre. »

Une fabuleuse découverte

“Je me souviens même qu'il y avait une inscription au-dessus de la porte, à trois ou quatre mètres du sol. C'était écrit : passage secret”

Bougie en main, les compagnons parcourent la galerie. « Vu la direction et le nombre de pas que nous pouvions y faire, je pense que nous sommes allées sous terre jusqu'à la place de Verdun, pas très loin du bar des Sports », imagine Claude. A l'endroit où s'élevait la porte de Rennes quand la ville était entourée de remparts.

Claude poursuit :

“Au bout de cette galerie, il y avait quatre portes en bois en mauvais état. Nous n'avons jamais été plus loin, on avait bien trop peur. On peut imaginer que ces portes permettaient l'accès à quatre autres souterrains, mais ça, je ne peux pas l'affirmer”

Puis un jour, l'accès du souterrain a été muré. « Sur décision de mon père, qui travaillait à la ville, parce qu'il avait peur que l'on finisse par se perdre. Plus tard, nous avons tenté de défaire la maçonnerie pour pouvoir y retourner. Mais, c'était trop solide. Si vous y allez, vous trouverez sûrement des traces de tout cela... »

Nous sommes allés sur place

Aujourd'hui, ce bâtiment appartient à la Ville. Il est sous clé. Nous avons pu y accéder, accompagné d'un agent des services techniques.

Suivant les indications de Claude, nous avons trouvé trace d'une porte murée. A quelques mètres du sol, le mot passage est effectivement inscrit à même la pierre en lettres noires. Impossible par contre de déchiffrer un autre mot écrit un peu plus bas. Effacé par le temps

<http://www.lechodelargoat.fr/2017/03/31/souterrains-de-guingamp-ce-n-est-pas-un-mythe-j-y-suis-meme-descendu/>

DANS LES CATACOMBES "LES CATAFLICS" PATROUILLENT À TRENTE MÈTRES SOUS TERRE

22/03/2017 à 10h48

Depuis 1980, une brigade de police patrouille dans les catacombes de la capitale. Ces policiers surnommés les "cataflics" viennent y déloger les "cataphiles" qui s'installent dans les souterrains, malgré l'interdiction et le danger.

Quatre fois par semaine, Nicolas et ses collègues descendent dans les entrailles de la capitale. Familièrement surnommés les "cataflics" ils font partie de la brigade des carrières, chargée de déloger les "cataphiles", ces passionnés de souterrains qui squattent les galeries parisiennes. Avant de descendre dans les catacombes et de passer plusieurs heures sous terre, les policiers se sont équipés de casques et de lampes frontales.

"Les cataphiles connaissent très très bien les carrières, ils descendent souvent, ils y passent plusieurs jours, plusieurs nuits dessous", explique le gardien de la paix.

Cache-cache entre cataflics et cataphiles

L'accès aux souterrains est normalement interdit mais une véritable vie parallèle s'y déroule, à trente mètres sous terre. Pour dénicher ces habitants clandestins, une partie de cache-cache va s'engager dans un dédale de 300 kilomètres. Les policiers restent vigilants et restent au moins groupés par deux. Dans ces couloirs étroits, la brigade progresse pièce par pièce, à la recherche du moindre indice.

"Là clairement, c'est un reste de fumigène, constate le policier. Le cataphile est joueur, entre eux ils aiment bien s'enfumer. Donc ça en gros, c'est un résidu de fumigène fait de manière artisanale donc dangereux."

Un labyrinthe dangereux

Un peu plus loin c'est une odeur de peinture fraîche qui va alerter les policiers sur la présence de potentiels intrus. Car ces galeries sont un véritable terrain de jeu pour les graffeurs qui recouvrent les murs de leurs fresques. Au bout de plusieurs heures de patrouille, les policiers finissent par tomber sur des cataphiles. Endormis sur des lits de camp très bien cachés, ils sont réveillés par les policiers qui procèdent à un contrôle. Une rencontre qui exaspère le policier.

"Ce qui nous agace le plus, c'est comme vous pouvez le voir nous on descend on est équipés. Eux ils descendent sans casque, rarement avec des frontales, pour la plupart c'est des lampes", regrette Nicolas.

Il déplore également leur comportement irresponsable dans ce labyrinthe. "Ils boivent, ils fument et leurs plans sont assez rustiques parfois. Donc forcément après une bonne soirée, cela arrive qu'ils s'égarerent ou qu'ils se blessent donc on appelle qui? La police", résume le policier. Chaque semaine, près d'une centaine de personnes sont interpellées dans les catacombes. Les deux jeunes hommes découverts sous terre ce jour-là par les policiers écoperont d'une amende de 60 euros et d'une convocation au tribunal.

C. B avec Anne-Laure Banse

COMPIÈGNE : UN TROU DANS LA CHAUSSÉE PEUT EN CACHER D'AUTRES ...

Benjamin Godart
Le 13 mars 2017

Cette semaine, la ville de Compiègne termine de reboucher le trou de la rue Pierre-Sauvage, qui s'est effondrée fin février. Un incident qui inquiète, d'autant qu'il fait écho à celui de 2011. L'effondrement d'un sous-sol avait aspiré une voiture stationnée près de la place du Change. Sous les rues de la cité impériale se trouve « un dédale de plusieurs kilomètres de caves et de souterrains comblés à cause des bombardements de la Seconde Guerre mondiale, explique Guillaume Roignant, passionné de l'histoire locale. La majorité de ces chemins, datent de l'époque carolingienne et se concentrent sous les habitations entre la rue des Trois-Barbeaux et la rue des Lombards », ajoute-t-il.

Paul Guynemer, membre de la Société historique évoquait déjà en 1909 un éboulis dans la rue Saint-Corneille. Les souterrains tortueux ont en effet été construits afin de relier les caves entre elles. Depuis, d'autres affaissements de terrain sont survenus à plusieurs reprises dans le centre-ville. Comme dans les années 1970, sur le côté de la place Saint-Jacques. « Ma fille venait de sortir en voiture de notre cour quand le sol s'est effondré », raconte le photographe compiégnais Gérard Hutin, à propos de cet effondrement de 2, 50 m de profondeur. « Il est apparu une descente d'escalier voûtée, qu'il a été difficile de combler et qui menait probablement à des souterrains », complète sa femme, Brigitte.

La situation est telle que les sols de la ville représentent une contrainte à prendre en compte pour l'urbanisme. Le précédent maire de Compiègne, Jean Legendre, avait déjà dû abandonner un projet de parking après la découverte de pilotis, fragilisés par le temps, qui soutenaient la tour de l'église Saint-Jacques. Le constat est d'ailleurs le même constat pour la rue Pierre-Sauvage. Rien de bon selon un des ouvriers chargé des travaux de remblaiement, car les soubassements resteront fragiles en raison des souterrains.

www.leparisien.fr

OISE : LA CHAUSSÉE S'EFFONDRE EN PLEIN CENTRE-VILLE DE COMPIÈGNE

Stéphanie Forestier
28 février 2017

Compiègne (Oise), rue Pierre-Sauvage, ce mardi. Une fuite dans une canalisation d'eau a provoqué l'effondrement de la chaussée. Plusieurs voitures stationnées aux abords ont été sauvées in extremis cette nuit.LP/S.F.

Un gigantesque trou éventre la rue Pierre-Sauvage, située derrière l'hôtel de ville de Compiègne (Oise). La chaussée s'est effondrée, dans la nuit de lundi à mardi, aux alentours de 23 heures. En cause : une rupture de canalisation de tout-à-l'égout. « Ça ne doit pas dater d'hier. C'est une fuite insidieuse, du goutte-à-goutte, explique Éric Hanen, adjoint au maire chargé de la voirie. Ça a fragilisé le sol sous la canalisation. Tout a lâché d'un coup. Quand on y regarde de plus près, on voit que le trottoir ne repose sur rien. »

La rue est désormais barrée, le périmètre ayant été sécurisé. La surveillance est même accrue aux abords de l'école voisine. Une entreprise doit intervenir en urgence et réaliser des travaux pendant au moins une semaine. Durant cette période, des coupures d'eau devraient survenir de manière aléatoire chez les riverains. D'autres rues pourraient également être coupées à la circulation, selon l'avancée du chantier. Les habitations, elles, ne seraient pas touchées. Par chance, aucune voiture ne se trouvait sur place au moment de l'effondrement. Pourtant, dans la nuit, une voiture garée a été récupérée in extremis. Deux autres ont pu être déplacées à temps par leurs propriétaires.

Ce n'est pas la première fois que cité impériale connaît pareille situation, son sol étant truffé de galeries et de souterrains. Éric Hanen fait d'ailleurs remarque que l'on « distingue encore dans ce cratère une ancienne porte en pierre qui a été rebouchée. »

leparisien.fr

<http://www.leparisien.fr/compiègne-60200/compiègne-la-chaussee-s-effondre-en-plein-centre-ville-28-02-2017-6719547.php>

UNE MAISON TROGLODYTE TRANSFORMÉE EN HABITATION ULTRAMODERNE !

Par Vincent Cuzon le 9 Mars 2017

Dans la province chinoise du Shanxi, Shi Yang, designer du studio « hyperSity Architects », a métamorphosé une vieille maison troglodyte en ruine en demeure ultramoderne : le résultat est pour le moins surprenant.

Une maison troglodyte mêlant tradition et modernité

Située au cœur du plateau de Lœss, au nord-est de la Chine, cette habitation fait partie d'un ensemble de maisons-grottes appelées « yaodong », qui sont typiques de la région. Ces habitations traditionnelles sont réputées pour leur faible consommation d'énergie : la terre préserve la chaleur en hiver et la fraîcheur en été. Les architectes en charge de la transformation de cette maison-grotte ont souhaité conserver plusieurs éléments de la structure d'origine (notamment les « arches ») et utiliser des matériaux bruts (terre battue), afin de préserver l'aspect atypique de l'habitation. Par ailleurs, malgré son architecture hors du commun, la demeure dispose des équipements d'une maison classique : cuisine, chambres, salle à manger, séjour, salle de bains... rien n'y manque.

Voir également les photos sur :

<http://edito.construire.seloger.com/lifestyle/visite-privee/une-maison-troglodyte-transformee-en-habitation-ultramoderne-article-16483.html>